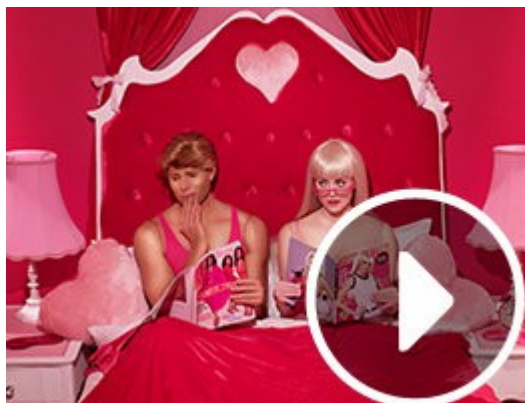


Cécile Denjean (réalisatrice de *Princesses, pop stars & girl power*) : "Beyoncé déringardise le féminisme"

Eric Ratiarison samedi 04 Octobre 2014 à 14:45

Télé-Loisirs.fr



© Dina Goldstein

Ce samedi soir, à 22h35, Arte diffuse *Princesses, pop stars & girl power*, un documentaire fascinant sur les influences du marketing sur l'évolution des fillettes de ces dernières décennies. Entretien avec Cécile Denjean, la réalisatrice de ce film engagé.

Il y a les documentaires basiques où des équipes suivent le quotidien d'une brigade de police, posent leurs caméras dans des cités sensibles, commentent les images sur un ton dramatique et ajoutent des musiques angoissantes pour inquiéter comme il faut les téléspectateurs. Ils sont partout... sauf sur Arte. La chaîne franco-allemande est audacieuse et propose des documentaires dont le but est de faire avancer des questions de société. C'est le cas de *Princesses, pop stars & girl power*, une étude approfondie sur l'évolution du girl power. Entretien avec sa réalisatrice.

Télé-Loisirs.fr : Quel est le message que vous souhaitiez faire passer avec ce documentaire ?

Cécile Denjean : Je suis maman d'un petit garçon de 4 ans et demi, et autour de moi, toutes les petites filles sont tombées à fond dans le goût du rose, des princesses et des paillettes. Les mères de notre génération n'avaient pas cela dans leur jeunesse. Je trouve qu'il y a quelque chose qui peut les surprendre car cela ne vient pas d'elles mais d'une culture environnante. Je me suis intéressée à cette culture de fille. Quand on se penche dessus, on s'aperçoit qu'il y a un lien entre la culture des petites filles, des adolescentes et des jeunes adultes. Ce lien est organisé d'un point de vue marketing par les grands fournisseurs de ces cultures (Disney, Mattel). L'idée est de faire grandir les filles en les faisant passer de la princesse, à la pop star, à la starlette de télé-réalité. Les petites filles qui s'habillent en rose, ce n'est pas complètement inquiétant. Dans notre société, c'est normal. C'est un phénomène qui touche 2/3 des filles. C'est normal entre 3 et 5 ans. Je pense qu'il y a tout un tas de valeurs transmises par cette culture qui montrent une image de la féminité qui est difficile pour les femmes. Et je pense que cette culture de fille a aussi sa part de responsabilité dans le fait que les femmes sont payées moins cher que les hommes à poste égal et qu'elles trouvent cela normal. Les héroïnes auxquelles elles s'identifient sont des princesses qui n'ont qu'à être jolies et à attendre que le coup de foudre leur tombe dessus.

TL.fr : Vouliez-vous dénoncer cette culture ?

Il y a une distance à avoir avec cette culture si forte et omniprésente. Dix heures par jour, les ados sont exposés aux médias. C'est énorme. Je pense qu'il y a une distance à avoir par rapport à cette culture, et effectivement, les parents doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour la décrypter et expliquer quels types d'images elle transporte et leur offrir d'autres modèles.

TL.fr : Reviendra-t-on bientôt au Girl Power des Riots Girls, lancé dans les années 90 aux États-Unis ?

Je suis optimiste. C'était un vrai mouvement sincère, et c'est vrai que c'est quand même un slogan qui peut être utilisé par les filles aujourd'hui. Par exemple, Beyoncé a mis le mot "féministe" en énorme derrière elle sur un clip. Beyoncé, c'est la reine de la pop culture par excellence. On est dans cette ambiguïté où elle récupère le féminisme à son compte, donc c'est clairement du marketing, et en même temps, ce marketing, pour le coup, c'est mieux qu'elle mette féministe qu'autre chose. Là, elle déringardise le féminisme, car tout le monde se dit : *"Je ne suis pas féministe, car les féministes sont horribles, ça a de la moustache, elles n'aiment pas les hommes"*. Elle, elle dit : *"Moi, je suis hyper sexy, tout le monde m'adore et en plus je suis féministe"*. C'est fait pour vendre. Le message caché c'est : *"Il n'y a que les filles super sexy qui peuvent se permettre d'être féministes"*. Il y a une vraie pression sur les filles aujourd'hui par rapport à cette girl culture. Quand on est une femme, on est toujours dans ce questionnement qui est de se dire : *"Suis-je assez fille ?"* Il y a toujours cette idée qu'il faut prouver qu'on est une fille bien. Il y a tout un tas de règles. J'ai adoré faire ce film car j'ai mis des mots et des images sur un truc qu'on perçoit mais qu'on ne decode pas.